

On raconte que Jeudi dernier tandis que le cortège de Lord Durham défilait et que ses partisans s'efforçaient de faire entendre quelques huras, trois vigoureux grognements, partis d'une cour voisine, interrompirent la bruyante mélodie et vinrent échoquer désagréablement les pointilleuses et sensibles oreilles loyales. Grande et soulaine rumeur parmi la *populace de gentilshommes*; la police qui, ce jour-là comme on le pense bien, était d'un zèle charmant, se mit à fureter partout; les soupçons se dirigèrent fortement vers une maison d'apparence rebelle; la joie et en même temps la fureur furent grandes, lorsqu'après avoir frappé à la porte de ce suspect repaire les mêmes cris se firent entendre, il n'y avait plus à en douter: des rebelles se trouvaient blottis en ce coin et méritaient probablement quelque sangante révolution. On crut en un clin d'œil toutes les issues; des sentinelles furent posées partout et ce ne fut qu'avec beaucoup de peine et d'exhortations qu'on empêcha le juge Lynch d'interrompre un procès contre la séditionnelle demeure.

Enfin une vilaine femme vint ouvrir à la foule impatiente qui se précipita tumultueusement dans la cour où l'on ne tarda pas à découvrir les personnes... de trois énormes pores qui se dorlottaient voluptueusement dans la fange et exprimaient hautement leur joie de se trouver ainsi confortablement situés par des lems aussi durs que ceux où nous vivons, et qui, nous n'en doutons point, n'avaient nulle intention de compromettre ainsi la sûreté publique, ni d'exprimer aucun sentiment séditieux; car, chacun le sait, les cochons (sans comparaison) sont loyaux à l'excès et ont les volontaires pour meilleurs amis. Les police-hommes s'emparèrent néanmoins des pores, séditieux sans le savoir, et leur ayant mis les menottes aux pieds se disposaient à les emmener au bureau, où Dieu sait ce qu'ils seraient devenus; mais en considération du grand jour qui se célébrait, on fut clément et les pauvres bêtes en furent quittes pour la peur.

Les imprimeurs de Québec, c'est-à-dire quelques hommes appartenant à la profession en même tems qu'à une secte politique particulière, se sont mis, il y a quelque tems, en tête de présenter une adresse à Lord Durham. Parmi les noms des signataires de cette adresse qui regrette le départ de Lord Durham et l'interruption inopportune apportée dans son administration on voit ceux d'hommes qui furent les plus violets à attaquer Lord Durham même dans sa conduite privée, ainsi que le caractère moral de quelques personnes de sa suite. Et Lord Durham a remercié infiniment les signataires de cette même adresse tandis que plusieurs d'entre eux étaient et sont encore employés, nous croyons, dans quelque un de ces ateliers qu'il désigne comme étant engagés dans la tâche coupable de fomenter d'anciens abus et préjugés. D'ai leurs, à l'exception de deux chefs d'atelier, dont les noms étaient à ce que nous pensons, au bas de cette adresse, nous ne savons pas comment les ouvriers imprimeurs ont donné "le support à toute les mesures tendant à promouvoir des sentiments de loyauté," plus que les ouvriers cordonniers qui ont fait des hottes pour les loyaux, et que les bouchers qui leur ont fait manger des beefsteaks.

La personne qui apportait cette adresse pour obtenir des signatures se fit remarquer la beauté de l'impression et ajoutait que c'était pour faire voir à Lord Durham qu'on pouvait imprimer ici tout au si bien qu'en Angleterre. En effet c'est une leçon dont tombent en Canada l'opinion qu'on ne trouve ici que des sauvages à la recherche de la civilisation. D'après le plan des imprimeurs, les autres corps de métiers eussent pu présenter à Sa Seigneurie un échantillon de leur savoir-faire, à l'exception cependant des pâtisseries qui n'eussent certainement point pu l'égalier dans l'art de faire des *bric-à-brac*. Mais pour parler un peu plus sagement, cette adresse fut un moyen comme un autre de multiplier les compliments et les signatures, car les mêmes noms se trouvent sans doute au nombre de ceux qui accompagnent l'adresse des *citoyens loyaux*, celle des *filz de St. George*, celle des *imprimeurs*, etc. etc. En revanche Sa Seigneurie